

# FRACASSEES

de Kae Tempest

*Création de la Cie Arlie*

Avec

Nadia Douel Sharshar

Charles Halphen

Pierre Lanço

Mise en scène

Malvina Doucet

Création sonore

Valentin Caillon

Scénographie

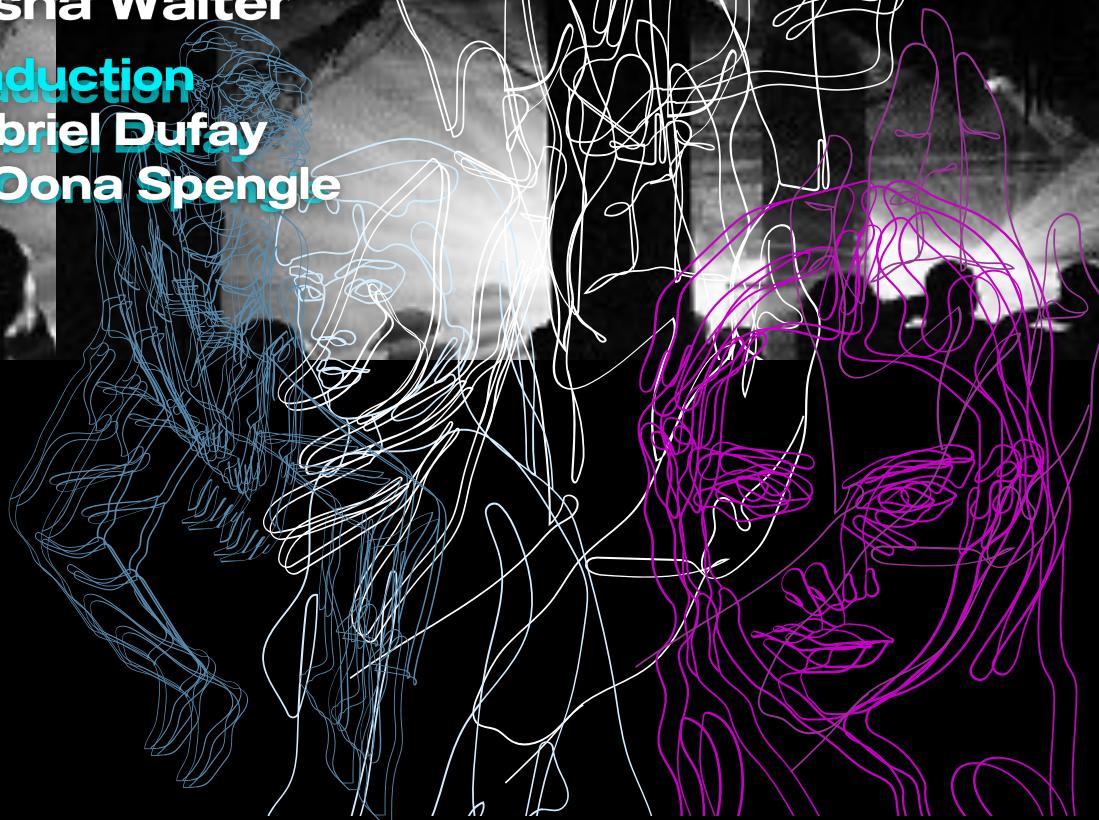
Sasha Walter

Sasha Walter

Traduction

Gabriel Dufay

et Oona Spengle



# FRACASSÉS

Kae Tempest

## Résumé

Danny, Ted et Charlotte.

Trinité urbaine de trois pas grand-chose.

Un musicien raté, une prof dépassée et un financier blasé.

Trois héros ordinaires, des rêveurs et des losers.

Trois ami.es de lycée qui ont grandi dans les années 2000.

Une génération de paumé.es et désenchantée.

Elles tentent, tant bien que mal, de construire leur vie et de se faire une place dans un monde qui les dépasse.

Même en soirée, elles ont perdu le goût du divin et leur sentiment d'immortalité.

Aujourd'hui, cela fait dix ans que leur meilleur ami Tony est décédé, et elles vont tour à tour s'adresser à lui, se recueillir auprès de son arbre,

loin des grattes-ciel et de la pollution.

Elles mettent sur pause la boucle répétitive de leurs vies, rejouant ainsi les mélodies de leur passé pour en faire résonner de nouvelles. Celles-ci vont les mener jusqu'à une rave-party loin de la ville,

où elles retrouveront la fureur et l'ivresse.

Porté.es par un rythme unificateur, une dépense physique sans but, une intensification de l'instant vécu, elles se détachent de leurs pensées quotidiennes. Choc des lumières et des temporalités, de nouveaux espaces s'ouvrent, avant la redescente et le retour à l'apathie.

# Note d'intention

La pièce *Fracassés* a été écrite en 2013 par l'auteur.ice et rappeur.euse britannique Kae Tempest. Iel y dresse le portrait d'une jeunesse qui vit dans un milieu urbain sombre et suffocant, en quête de toutes les sources d'ivresse possibles pour s'en échapper. Face à la perte de symboles, l'asphyxie sociale et l'anxiété ambiante, les protagonistes de cette histoire vont trouver refuge dans des paradis artificiels et des espaces de festivité collective.

Malvina Doucet et Valentin Caillon ont décidé de monter ensemble cette pièce, dans une mise en scène complétée par un travail de création chorégraphique et sonore. Ils ont tous.tes les deux été inspiré.es et emporté.es par l'univers de Kae Tempest et sa poésie, qui parvient à mettre des mots et des images sur un mal-être ambiant que semble partager la jeunesse urbaine. Celle-ci partage également des espaces de fête et de rassemblement, ainsi que des imaginaires communs, multiples et diffractés. Dans cette pièce on retrouve ceux : de la techno, des cris collectifs, des rave-parties, des arts bruts, urbains, du rap, du slam, de la défonce, du psychédélisme, de la bêtise, de l'oisiveté. Durant la création du spectacle des discussions autour de ces imaginaires, ainsi que de leurs représentations et de ce qu'ils signifient pour chacun.e, sont venues ponctuer les séances de travail. Elles nous ont permis de consolider et de nourrir collectivement le propos de la mise en scène.

Nous souhaitons parler directement de la jeunesse à travers cette pièce, en tant que chœur politique et en tant que force créatrice, détentrice de sa propre culture, avec ses outils de lutte, ses révolutions, ses rassemblements, avec ou sans but, si ce n'est celui d'être ensemble.



elles sont imparfait.es, malheureux.ses, ne savent pas réellement ce qu'ielles veulent. Toutes leurs facettes nous apparaissent, les plus éblouissantes comme les plus sombres, celles qui sont neutres, ou encore celles qui sont abîmées. Dans la première partie de la pièce chacun.e est isolé.e dans sa bulle. C'est le temps du before, celui de la réalité dense du travail et de la ville. Chacun.e tourné.e vers son individualité, remuée par le souvenir de leur ami décédé dix ans plus tôt. Celui-ci les replonge dans leurs mémoires. Temporalité naturaliste, celle des tracas du quotidien et des regrets.

Puis petit à petit, Ted, Charlotte et Danny vont réussir à relever la tête et à se rassembler, notamment au cours de la rave-party qui attisera et fera réfléchir leurs lumières. À partir du deuxième chœur, débute la deuxième partie de la pièce, le temps de la fête. Dans la représentation de cette rave-party, ce sera l'union par la danse et la musique qui sera mise en avant.

Enfin, dans la dernière partie ces deux univers s'entremêleront, non pas dans une harmonisation ou un équilibre des formes, mais dans une rencontre violente, avec des passages aléatoires d'un univers à l'autre. Celui du temps de la redescente, d'un after de soirée dououreux où la réalité se représente à nouveau face à elle.s.eux avec un retour aux choses vécu violemment. Concernant le registre de jeu, une large part des dialogues peut s'inscrire dans un registre comique, notamment pour représenter un état de défoncement ainsi qu'une autre issue pour s'échapper de la réalité pesante, celle du rire et de la bêtise.

Au-delà d'un évènement théâtral, nous souhaitons créer des espaces de partage et d'expression à partir de ce projet, pour permettre à des jeunes de se réunir et de s'approprier des outils d'expression.

# Création sonore

Kae Tempest a commencé par écrire des textes de spoken word, puis de rap anglais. Cette prosodie se ressent tout particulièrement dans les chœurs, qui ont été traduits en français par Oona Spengler et Gabriel Dufay, en parallèle d'un travail de mise en voix au plateau. Les traducteurs ont donc tenté de respecter la musicalité de ces passages, et nous avons souhaité les mettre en musique pour qu'ils puissent être rappés par les trois interprètes.

Le rap est le symbole des cris de la jeunesse exclue, il permet aux paroliers de dénoncer les inégalités et les injustices. Avec la techno, ces musiques sont nées dans un esprit de révolte artistique porté par des groupes minoritaires, des exclus de la société et de ses espaces de représentation, qui ont fait entendre leurs voix et leur réalité grâce à des musiques transgressives. Le rap français est l'un des genres musicaux les plus écoutés au monde, il s'accorde parfaitement avec la construction métrique et épistémologique de la langue française, c'est pourquoi nous souhaitons mettre ce genre tout particulièrement à l'honneur dans notre mise en scène.